

Le Canada en vedette au Festival de Hollande

L'année 1985 marque le 40^e anniversaire de la libération des Pays-Bas à laquelle les forces armées canadiennes ont participé activement. Au cours des quarante dernières années, d'autres liens ont été noués entre



Andrew Oxenham

Gisella Witkowsky du Ballet national du Canada, l'un des groupes représentant les arts de la scène, interprète la Reine des dryades dans Don Quichotte.

le Canada et les Pays-Bas, en particulier dans le domaine culturel. Les Canadiens connaissent bien la ville d'Amsterdam pour ses musées, ses galeries d'art, son orchestre symphonique de réputation mondiale et ses compagnies de danse et de théâtre d'avant-garde. C'est aussi à Amsterdam que se déroule un des plus importants festivals internationaux, le Festival de Hollande qui présente annuellement, durant un mois entier, un programme de spectacles, d'expositions et d'événements littéraires. D'orientation contemporaine, le festival vise principalement à mettre en valeur des œuvres étrangères actuelles réalisées dans différentes disciplines artistiques.

Il y a trois ans, le Canada a accepté avec plaisir l'invitation officielle des Pays-Bas d'être à l'honneur lors du Festival de Hollande de 1985. Le directeur artistique du festival a donc établi un impressionnant programme d'activités réunies sous le titre « Les arts au Canada » et plus de vingt groupes canadiens représentant les arts de la scène, les arts visuels et la littérature y ont participé du 1^{er} au 30 juin.

Afin de souligner cette présence fort importante et de renseigner davantage la population hollandaise, la chaîne de télévision



L'auteur, Madeleine Ouellette-Michalska a participé au Festival de Hollande dans le cadre des activités littéraires.

nationale des Pays-Bas a consacré la journée du 2 juin à la diffusion d'émissions portant sur les divers aspects de la vie canadienne tant au niveau de la politique, des sciences, de l'éducation et des arts que des sports. De plus, les journaux et les revues spécialisées font paraître tout au cours du festival des articles au sujet des arts et des artistes canadiens contemporains.

L'Année internationale de la jeunesse à la Bibliothèque nationale

« La fleur de l'âge : expériences de la jeunesse canadienne », exposition présentée par la Bibliothèque nationale du Canada, a été inaugurée le 6 mai dernier par Mme Andrée Champagne, ministre d'État à la Jeunesse. Survol historique du rôle joué par les jeunes Canadiens dans le développement du pays, cette exposition souligne l'Année internationale de la jeunesse décrétée par les Nations unies. Elle comporte trois volets.

« Premiers temps » se situe à l'époque du Canada préindustriel, époque où les enfants eux-mêmes participaient aux travaux domestiques et agricoles. Des récits d'autrefois et des reconstitutions illustrent les conditions qui régnaient alors chez les autochtones et chez les pionniers; il y est question des jeunes gens (filles du roi et autres) qui furent amenés au Canada pour y entreprendre une vie nouvelle.*

Dans le deuxième volet, « Étudiants, travailleurs et colons », des comptes rendus parfois autobiographiques révèlent comment la scolarité obligatoire, l'industrialisation, les mouvements migratoires et la colonisation ont marqué la vie des adolescents au XIX^e siècle.



Woman on a Bus, œuvre de Deborah Carlson, âgée de seize ans.

L'incidence des changements sociaux sur les jeunes constitue le thème du troisième volet. « La jeunesse organisée : espoir d'un monde nouveau » relate les mouvements étudiants des années 30 et 60

tout en soulignant que les jeunes, désormais plus instruits et fréquemment acculés au chômage et à la pauvreté, n'ont cessé de réclamer des changements et que, dans leur recherche d'un environnement sain et sécuritaire, ils ont profondément transformé les institutions sociales.

Les textes présentés dans l'exposition vont d'extraits de la littérature orale des autochtones et de romans historiques aux scénarios de film et aux récits d'événements passés, en particulier de festivals folkloriques. On y trouve des documents évoquant les débuts du Service universitaire canadien outre-mer (SUCO) et de la Compagnie des jeunes Canadiens (créée en 1966 par le gouvernement fédéral afin de promouvoir des programmes destinés à favoriser le développement social et économique), des journaux étudiants datant des années de la contestation, les mémoires de jeunesse de Stephen Leacock, d'Emily Carr et de Margaret Laurence, ainsi que *Ces enfants de ma vie*, roman dans lequel Gabrielle Roy raconte ses expériences d'institutrice dans les Prairies au début de la Crise.

« La fleur de l'âge : expériences de la jeunesse canadienne » sera en montre jusqu'au 30 septembre.